

Conférence Michel Develay mardi 25 Septembre UFRSTAPS LYON

« L'enseignant passeur de sens »

Nous étions une bonne centaine à avoir le privilège d'entendre une conférence engagée de Michel Develay. L'assistance était multi-générationnelle et d'horizons différents dans les métiers de l'éducation.

Si des problèmes se posent à l'école, c'est en raison d'un problème de sens... en définitive à quoi ça sert l'école ? : cela renvoie à l'**anthropologie** des savoirs scolaires Alain Rey (2005), dans son *Dictionnaire culturel en langue française* nous met en garde, « on croit que l'on maîtrise les mots, mais ce sont les mots qui nous maîtrisent ». Il nous rappelle ensuite que le mot anthropologie est composé de : *andros* / le guerrier, *theros* / le sperme,. L'anthropologie a donc à voir avec ce qui fait l'humain, dans toutes ses acceptions, du biologique au matériel et au spirituel ; de l'homme à l'humain. L'homme est capable de féconder de l'humain.

« Nous sommes parlés davantage que nous parlons ».

Rappel : *Nous définissons l'anthropologie scolaire comme l'art de faire grandir l'enfant en se gardant de séparer « le faire grandir de l'enfant » du « faire grandir de l'espèce »* (Develay, Lévine 2003).

« Passeur de sens »

L'enseignant est un homme de défi, un homme de la ruse mais aussi un médiateur.

Pour permettre un passage de frontières

Donner du sens à l'école c'est se questionner, se dynamiser pour s'engager dans ce que l'on dénonce mais aussi trouver la sérénité pour que le message passe.

Pourquoi le mot passeur ?

Un passage de frontières...avec des causes justes (ou injustes), mais dans la clandestinité, dans la ruse...

Un passeur en VB : il fait jouer d'autres, il est altruiste

Le « passeur » agit au service d'une valeur qui le dépasse...nous agissons au service de quelque chose qui est plus que nous-mêmes

3 idées : l'enseignant est :

-un homme de défi (de l'ordre du juste). Tous les enseignants ne partagent pas les mêmes valeurs mais il y a une notion de corps.

-un homme de la ruse pour faire adhérer les élèves à son projet. (Il parvient à ses fins sans forcément indiquer à l'élève ce qu'il doit acquérir),

-un homme de médiation (médiateurs de concepts), toujours dans un « entre-deux », pour faire accrocher l'élève au savoir

Dans l'éducation : il faut que l'enseignant ait une posture et une position. Il faut trouver un équilibre

Définition de la **Posture** : une manière d'être, une posture d'horizontalité (respect mutuel)

Définition de la **Position** institutionnelle, une position de « dénivelé » (je ne suis pas un grand frère ! je n'ai pas le même statut que toi, élève)

Il existe une difficulté à vivre le dénivelé de la position et l'horizontalité de la posture.

Définition du sens :

L'élève détient le sens lorsqu'il « installe » ce qu'il découvre à l'école, quand il met en lien ce qu'il découvre à l'école avec une direction qui est fixée.

Le sens c'est dans la signification, mais c'est aussi une sensation : c'est l'émotion (le plaisir, le désir, la peur... qui génère l'action (cf Damasio)

Pour Albert Camus : le sens conduit à :

-Questionner les abîmes de l'existence : la vie vaut-elle d'être vécue ?

-Se dynamiser (la militance) : en s'engageant, en affrontant ce que l'on dénonce

-A trouver la sérénité (parfois dans le tumulte... comme dans l'amour): *du premier matin dans l'amour et la paix*

Le sens et l'histoire des idées :

-Sens et transcendance : il existe quelque chose qui nous dépasse (et pas forcément en lien à la religion, avec un grand architecte !). Sans être mystique, on trouve du sens dans des situations que nos amis ne trouvent pas forcément. Le sens est très personnel

« Les choses n'ont pas de signification autre que celles que je leur donne, elles ont seulement une existence » Fernando Pessoa.

-Sens et théodicies : en lien avec les religions (une secte est une religion qui a bien réussi !)

Une théodicée (du grec « justice de Dieu ») est une explication de l'apparente contradiction entre l'existence du mal et deux caractéristiques propres à Dieu : sa toute-puissance et sa bonté. Pour le philosophe, l'entreprise consiste à prouver que, malgré le mal ou grâce à lui, l'histoire a un sens, une direction et que son développement aboutira au bien

-Sens et interprétation : Le sens (signum : signe) est ce qui est chargé de significations (dictionnaire Lalande): les choses ont une existence...c'est moi qui décide de leur donner une signification !

Le sens et les logiques du sens (Gilles Deleuze)

Le rapport à soi

Le rapport aux autres

Le rapport au monde

La question du sens est centrale à l'école.

Sens et désir

Le sens est ce qui est signifiant pour moi, car l'homme est un être de désir

Le désir, c'est « le manque », ce qui nous agite, ce qui nous agit ...c'est que nous sommes en quête de la question abyssale : comme se fait-il que je recherche toujours la même chose ?

Nous sommes ignorants de nos propres désirs

L'enseignant, Un passeur de sens

Comment en théorie aider un élève à trouver du sens à l'école :

Rapport entre le présent et le futur (Attends ! quand tu seras grand, tu le sauras ! *Aie aie aie !*)

Situer un savoir dans son histoire peut permettre à l'élève de trouver le sens. Il faut prendre le temps d'expliquer l'histoire d'un savoir. L'enseignement s'inscrit dans une histoire.

-L'usage possible de ce savoir

-L'origine historico-sociale de ce savoir : Prendre le temps pour dire que l'école est un lieu dans lequel ce qui s'enseigne s'inscrit dans une histoire des hommes et de femmes, dans ce qu'ils nous ont légués. Le problème est que le savoir est souvent dé-historisé à l'école

Develay va alors prendre un exemple : il va raconter qqes épisodes de la vie de Pythagore et montrer qu'en fonction de ses voyages, de ses rencontres, il va élaborer plusieurs théorèmes...on peut dire alors que le savoir est encapsulé dans un contexte

-La dimension épistémologique du savoir (épistémologie = réflexion critique sur les principes (les questions) , les méthodes (comment on s'y prend) et les conclusions d'une science). Très souvent les élèves ont des petits morceaux de savoir, alors que le prof à la charpente ...

-La résonance identitaire de ce savoir : sa dimension sociale et psychanalytique
C'est le désir (sous toutes ses formes),

L'élève est confronté au rapport au savoir, au rapport à la loi

Le bon prof = Celui qui maîtrise les savoirs ? ...non ! Plutôt celui qui maîtrise l'apprentissage des savoirs !

L'enseignant : Spécialiste de l'apprentissage d'une discipline

Avant (il y a plusieurs décennies): « je dois instruire un élève éduqué »

Maintenant : « Je dois éduquer l'élève en l'instruisant »

Comment pratiquement aider l'élève à trouver du sens à l'école

-Situations problèmes, magistralité (pas que des SRP), imitation (démonstration commentée ?)

-Représentations, erreurs (il faut les prendre en compte)

-Temps métacognitifs

-Transfert ?(utiliser des structures scolaires dans un contexte extra scolaire)

-Structures des disciplines

-Histoire des savoirs

Intérêt des temps de magistralité : ils sont nécessaires, peuvent se faire avec un grand nombre d'élèves pour dégager du temps en groupe restreint.

Le sens émerge du dialogue que l'école institue avec des mots (il faut prendre du temps pour discuter les mots, pour les conceptualiser), avec des morts (ce que les hommes et les femmes qui nous ont précédés ont construit pour répondre aux questions qu'ils/elles se sont posées: on fait de la vie et de la mort !), avec notre mémoire (représentations) et la pluralité des cultures.

Le sens advient de la confrontation

Alors émerge (ou non) l'intentionnalité qui suggère une direction : on la nomme motivation

L'école est un lieu dans lequel on construit du concept, rendre vivant quelque chose de mort.

Confrontation de chacun à ses désirs (de comprendre, de calculer,...)

Le rapport au savoir est un rapport à la culture.

Le sens advient de la confrontation d'une information à une structure qui l'englobe grâce aux liens que l'on fait exister entre les atomes de savoir et un tout qui les organise : le savoir, ce n'est pas des petites pierres du petit poucet, c'est une toile d'araignée que l'on doit mettre en lien

L'école est un lieu de reliance (et aussi un lieu de déliance (meta-cognition)): les activités interdisciplinaires s'inscrivent dans cette reliance. (Le pluri= le cote à cote, L'inter = au carrefour, à la rencontre de 2 disciplines, le trans=ce qui traverse et ce qui est au delà des les disciplines,

Aider les élèves à interroger leur rapport au savoir en les amenant à la prise de conscience du fantôme d'autrui qui résonne en nous et qui fait que nous pensons ce que nous pensons.

Le premier étranger à soi c'est d'abord soi...

Le fantôme d'autrui est source de désir.

Rimbaud : « *je est un autre* » = je suis habité par plein de fantômes, je dois mon intelligence aux rencontres... (c'est un concept psychanalytique).

Michel Develay doute de l'existence des compétences transversales...mais est favorable à ce qui « traverse » et ce qui « va au delà ! »

La compétence est un concept pragmatique qui n'a rien à voir avec un concept scientifique.

Les compétences transversales ne sont pas stabilisées.

Nous remercions chaleureusement Michel Develay de son intervention.